

ACHEVER LA RESTAURATION DE LA MÉRIDIANNE DE LA CATHÉDRALE DE NEVERS

Alix Loiseleur des Longchamps

L'autrice nous conte l'histoire d'une belle méridienne en cours de restauration dans la cathédrale de Nevers, notamment grâce aux études gnomoniques réalisées par le regretté Paul de Divonne, et qui n'attend plus que des fonds pour, à nouveau, surprendre et émerveiller les visiteurs...

Les travaux de restauration en cours dans la cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte de Nevers (Nièvre) pourraient permettre de voir - enfin - renaître la méridienne de l'édifice. Une manière de mettre un terme à la réflexion entamée, dès 1987, par Paul de Divonne (1930-2008), capitaine au long cours, riche d'une dizaine de tours du monde... Une fois revenu à terre, Parisien et pionnier de l'informatique, il a travaillé aux Messageries maritimes (MM) puis à la Compagnie générale maritime (CGM). Passionné par les sciences et les arts, il se tourne vers la gnomonique qui sait si bien allier les deux... Membre de la Société astronomique de France (SAF), il se met alors à inventorier, restaurer et concevoir plusieurs cadrans solaires, entre Paris et sa Bourgogne natale.

C'est ainsi qu'il s'intéresse à la méridienne de la cathédrale de Nevers... De quoi s'agit-il ? D'un « simple » trou circulaire de 40 mm de diamètre, disposé à 9,86 m de hauteur au-dessus du dallage du transept roman, inséré dans le vitrail n°6 de l'édifice, dans la foulée des études qu'il conduit pour faire revivre le dispositif originel disparu au fil du temps. Un vitrail signé, comme ses voisins, du plasticien Jean-Michel Alberola (né en 1953). Un trou ? Plus exactement un œilleton - le gnomon définitif - de la nouvelle méridienne.



Œilleton de la méridienne de la cathédrale de Nevers (inséré dans un vitrail) tel qu'il peut être observé aujourd'hui

Inspirée, dit-on, par César-François Cassini (1714-1784), la méridienne initiale fut conçue en 1781 par un mathématicien neversois, Théodore Bouys (1757-1786) pour indiquer l'heure légale de l'époque, à midi solaire. « Dans¹ une verrière sud du transept roman, l'ancienne méridienne disparue, dont nous visiterons les quelques restes, comportait un œilleton à la hauteur d'environ 13,70 m. La ligne méridienne s'étendait jusqu'au bas-côté nord, à plus de 38 m (au solstice d'hiver) du pied de ce « gnomon », non sans avoir frôlé les deux premiers piliers de la nef et faisant avec l'axe de celle-ci un angle d'environ 60°. En dépit des avertissements de l'architecte diocésain, Ruprich-Robert, et malgré l'attachement manifesté par les neversois pour leur méridienne, celle-ci fut victime en 1881 du renouvellement du dallage qui s'accompagna d'un changement de niveau d'une amplitude inconnue. Depuis, les bombardements alliés de 1944 n'ont épargné que les inscriptions du mur, au sud et la pierre, d'ailleurs déplacée de l'extrémité nord de cette méridienne. On peut y observer un exemple rarissime d'adaptation au calendrier républicain, avec le nom du mois Nivôse : le 21 décembre, ou solstice d'hiver, était précisément le 1^{er} Nivôse. Quant à l'œilleton, il a disparu avec les anciens vitrages.

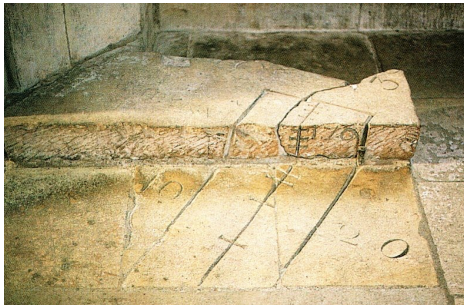
Cette réflexion invitait à la création d'une méridienne contemporaine, une méridienne de temps universel (TU) dans l'espace libre du transept roman. Ce projet entendait profiter de l'opportunité exceptionnelle, pour la pose d'un nouvel œilleton, de l'installation, en 1991, des nouveaux vitraux d'Alberola. Le projet répond à plusieurs principes :

- Rétablir la fonction traditionnelle de la méridienne : fournir le midi solaire vrai local ;
- Compléter cette méridienne par une "courbe en 8" donnant le midi légal à travers le midi TU ;
- Éviter toute confusion avec l'ancienne méridienne et assurer la meilleure lisibilité possible sur le dallage, en toute saison ;

¹ Le texte entre guillemets est extrait de *La méridienne de la cathédrale de Nevers*, communication faite le 22 juin 2000 par Paul de Divonne, Bulletin de la Société nivernaise, n°49

- Garder constamment le souci d'une intégration harmonieuse dans le bâtiment tout autant que d'une exactitude mathématique ».

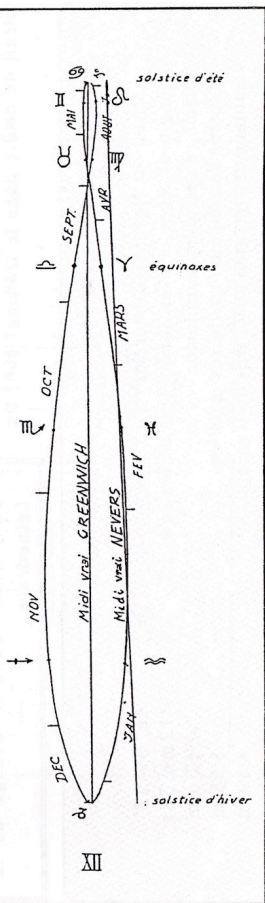
De juin à septembre 1990, Paul de Divonne organise une exposition intitulée « Autour de la méridienne de la cathédrale de Nevers » afin de sensibiliser le public à cette mesure du temps mise en œuvre dans la cathédrale. Beau travail historique et de recherche sur cette méridienne, son emplacement et les rares marques qui subsistent au sol.



Vestiges de l'ancienne méridienne tracée sur le sol de la cathédrale

Après de nombreux atermoiements, le 20 février 1991 voit donc enfin posé le fameux œilleton... « De diamètre 40 mm, percé dans une plaque en acier Inox de diamètre 220 mm, l'œilleton a finalement été placé environ 4 m plus bas et 1 m plus à l'ouest que la position présumée de l'ancien gnomon. Il est situé à peu près au centre de la verrière de droite, en regardant de l'intérieur.

Comme autrefois, on verra sur le dallage la trace du plan du méridien passant par le gnomon : ce sera une ligne nord-sud de plus de 20 m de longueur. L'image lumineuse du Soleil passant à travers l'œilleton se projettera sur cette ligne à l'heure du midi solaire vrai à Nevers. La hauteur apparente du Soleil varie pendant l'année. Il en résulte une variation quotidienne de la position et de la dimension de cette image. Comme sur bien des méridiennes classiques, on représentera le contour de cette image aux extrémités de cette ligne (aux solstices) et aux équinoxes. Décalée (12 min et 38 s plus tard), une deuxième droite



² Le texte entre guillemets est extrait de la communication citée page précédente

représentera l'heure de midi solaire vrai à Greenwich : c'est l'axe de construction de la grande courbe en 8 de midi TU. A midi TU, l'image lumineuse traversera la courbe en 8 à la date portée sur la courbe, tandis que le carillon de la cathédrale marquera, comme nos montres, l'heure légale, à savoir : 13 heures en période d'hiver ou 14 heures en période d'été »².

Aujourd'hui, après toutes ces années, la méridienne reste inachevée : manque le tracé au sol de la cathédrale de l'analemme et des signes du zodiaque. Un travail de gravure pour lequel les principaux acteurs de la rénovation de l'édifice (ministère de la Culture, DRAC, ABF, ACMH, etc.) ont donné leur accord de principe. Reste à financer ce travail (par le biais d'une cagnotte en ligne, pourquoi pas ?). Les travaux menés en ce moment dans la cathédrale jusqu'en 2026 (restauration des chapelles) sous l'égide d'Étienne Barthélemy, architecte en chef des Monuments historiques pourraient être l'occasion de parachever le considérable travail d'études accompli par Paul de Divonne... Et d'honorer ainsi la mémoire d'un fervent défenseur du patrimoine, fin connaisseur et vulgarisateur de la gnomonique.

NB. Nous adressons ici de chaleureux remerciements à Pauline de Divonne, fille de Paul de Divonne, pour son accueil, sa disponibilité, le temps qu'elle a accepté de nous consacrer et la mise à disposition des informations et illustrations qu'elle détient sur les nombreux travaux de son père.

Pour en savoir plus...

- Introduction inaugurale par Marc Louail, architecte des bâtiments de France, de la première conférence-cathédrale en France, qui s'est tenue le 1er juillet 2022, en la cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte de Nevers, consacrée à la reconstruction de Notre-Dame de Paris. Le vitrail et l'œilleton sont bien visibles entre les 10^e et 20^e premières secondes. <https://www.youtube.com/watch?v=MU3AQVqQkY>
- *Dans les coulisses de la restauration de la cathédrale de Nevers*, l'œilleton est visible entre les 6^e et 10^e premières secondes. <https://www.youtube.com/watch?v=OODihvyoVQo>
- *La méridienne de la cathédrale de Nevers*, Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts, 49^e volume, 2000, p. 177-185.
- *La méridienne de l'hôpital de Tonnerre*, avec A. Gotteland, B. Tailliez, G. Camus, À l'image de l'Abeille, Dannemoine, 1994.
- *Autour de la méridienne de Nevers*, plaquette d'exposition de l'association Regards sur la cathédrale, 1990.
- *Pour un inventaire des cadrans solaires du Tournugeois*, Bulletin de la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus, tome 86, 1987, p. 89-92.

Alix Loiseleur des Longchamps est « assez occupée par le merveilleux métier de libraire depuis plus de 30 ans ». Elle est notamment amatrice de "curiosités" tels que les cadrans solaires, des objets qui la captivent. alixloiseleurdl@yahoo.com